

DES RECORDS qui dépassent le corps

A côté des « Miss » dont le plus grand mérite est d'être nées avec un corps bien calibré, à une époque où seul compte pour certains, l'attrait physique, il est consolant d'enregistrer des concours comme ceux des Fées du logis ou des paraplégiques.

Fées du logis

Sur 80 candidates au CONCOURS DÉPARTEMENTAL, 8 furent couronnées « fées du logis ». Or la PREMIÈRE de toutes était notre brave Liliane BICHET que les journaux ont classée carpinicienne, puisqu'elle est en pension à l'École Ménagère Sainte-Anne de Chormes.

Au concours régional sur 24 candidates il y avait 7 vosgiennes et Liliane fut encore la mieux classée des Vosges, en obtenant la 4^e PLACE DES FÉES DU LOGIS DE LORRAINE.

En les félicitant, M. Roland Etienne dit :

« C'est parce que la femme saura organiser sa vie, harmoniser ses occupations si diverses, que l'existence des siens sera améliorée.

Ne s'agit-il pas de l'emploi raisonné des ressources, de la lutte contre l'alcoolisme, et surtout, de l'aménagement rationnel du logement ?

C'est pourquoi les jeunes filles ayant reçu une éducation ménagère de qualité, jouent un rôle économique trop souvent méconnu.

Le concours comporte en effet diverses épreuves de couture, de cuisine ainsi que de multiples questions concernant le métier de ménagère. »

Alors qu'on passe des C.A.P. pour tout, il serait regrettable de laisser à l'improvisation ce qui reste le plus beau métier de la femme, celui de maîtresse de maison et de mère de famille.

Para-olympiques

On a fait beaucoup de bruit autour des jeux olympiques de Tokio, on s'est même lamenté d'une façon ridicule devant notre peu de succès, transformant presque en catastrophe nationale le fait d'avoir une seconde place, là où l'on était sûr, d'avoir la première.

Et l'on a compté et recompté nos quelques médailles, dont si peu étaient d'or. Et puis ce fut le silence. A part une courte séquence de Sept Jours du Monde à la télévision, l'ensemble de la presse n'a rien dit de ce qui honorait le plus la France, de ceux qui lui avaient même ramené le plus de médailles de Tokio aux « JEUX OLYMPIQUES INTERNATIONAUX DES DIMINUÉS PHYSIQUES » qui suivirent les jeux olympiques.

Et pourtant ils étaient nombreux : 400 PARTICIPANTS venus de 28 PAYS, avec toutes les difficultés de transport que nécessitent des paralysés.

Pourtant leurs jeux étaient spectaculaires :

- Escrime, à l'épée et au sabre, où les deux adversaires combattent, assis chacun dans son fauteuil roulant.
- Course, en ligne, de 60 mètres sur terrain plat, où les mains actionnent les roues des fauteuils.
- Course de cross, en terrain varié, qui comporte des caniveaux, des escaliers, des fossés et des buttes, où il faut une adresse remarquable pour lever les deux roues avant et redescendre une rampe, penché en arrière sur les deux autres roues.
- Natation sur l'eau et sous l'eau, en se servant uniquement des bras (les jambes étant paralysées).
- Haltérophilie, où les concurrents, couchés sur le dos, soulèvent des charges dignes d'un athlète normal.
- Basket-ball, en voitures évidemment, ce qui n'empêchait pas les passes d'être aussi rapides qu'entre joueurs debout.

L'article de « LORTIE » qui donnait ces précisions sur le Croix de Lorraine, conclut :

« Mais vous pensez, bien que la presse dite d'information n'allait pas perdre son temps avec ces culs-de-jatte à roulettes ! C'est tellement plus rentable de parler du tour de taille d'une comédienne ou du cinquième divorce d'une vedette à cheveux longs. »

Pourtant enfin, les Français, qui sont facilement chauvins (du nom de Nicolas Chauvin, soldat de la République, d'un patriotisme fanatique), ces Français déçus de leurs champions favoris, avaient l'occasion d'une HONORABLE REVANCHE.

Ce sont en effet les paralysés qui ont ramené le plus de médailles de Tokio à la France :

- Tir à l'arc : 2 méd. argent, 4 méd. bronze.
- Natation (50 m.) : 1 méd. bronze.
- Athlétisme (60 m.) : 1 méd. bronze.
- Escrime : 3 méd. or, 1 méd. argent, 1 méd. bronze.



Soit donc au total : 13 MÉDAILLES (3 or ; 3 argent ; 7 bronze) sans compter 2 PLACES DE 4^e en Haltérophilie et Basket-ball, ce qui valut une récompense supplémentaire, la « SABRE D'OR » qui fut remis par la Princesse impériale Michiko à l'équipe de France.

Pouvaient-ils faire mieux, alors qu'ils n'étaient pas nombreux de France, tandis que les Américains étaient 70.

Alors pourquoi passer une telle performance sous silence ? Surtout qu'à cette VICTOIRE D'ATHLÈTE s'ajoute pour chacun une VICTOIRE MORALE ADMIRABLE : LE TRIOMPHE DE LA VOLONTÉ SUR LA DIMINUTION PHYSIQUE. Trions-nous honteux que nos favoris, nos « Dieux du Stade » aient fait beaucoup moins qu'eux ? Ou bien serions-nous tellement matérialisés que l'on ne sache plus apprécier la victoire morale, tellement supérieure à la simple victoire physique.

En ce cas il faut nous remettre d'urgence à un bienfaisant ENTRAÎNEMENT, celui du Carème, comme l'Eglise nous y invite chaque année. Peu importe le point sur lequel nous ferons effort puisqu'il nous aidera certainement à NOUS DOMINER DAVANTAGE NOUS-MÊMES.

Nos vedettes et nos modèles dans cette course ce sont les saints et la règle d'or de ce sport, l'idéal à poursuivre avec obstination et patience à la fois, c'est :

« QUE LE CORPS SOIT SOUMIS A L'ÂME
ET L'ÂME SOUMISE A DIEU. »

Mais c'est en commençant pas le second, que l'on arrivera le plus sûrement au premier, selon la consigne, l'expérience d'un grand libricin devenu ensuite un grand saint (Saint Augustin).

« Que si tu t'enfrais la première loi :

« A DIEU TA PROPRE SOUMISSION »,

tu n'obtiendras jamais que se vérifie la seconde :

« A TOI LA SOUMISSION DE LA CHAIR. »

C'est du pain sur la planche pour tous :

Au « boulot » et bon Carème !

Nos deuils

13 février. — Bronislav Wassukevitch, âgé de 76 ans. Paralysé depuis tant d'années, son corps attend maintenant la résurrection, où il n'y aura plus alors d'infirmités ni de souffrances.

15 février. — Pierre Hag, âgé de 60 ans.

« Je viendrai vous chercher à l'heure que vous ne pensez pas ». Ravi si brutalement à l'affection des siens, nous garderons de lui son beau et profond sourire qui semait la paix et l'amitié autour de lui.

23 février. — Stéphane Voirin, âgé de 2 ans 1/2, qui s'est noyé en essayant de rattraper son ballon, vraiment il est allé au ciel « en jouant ». Lui est bienheureux, mais quelle peine immense pour les parents. Une grande foule était venue entourer la famille de sympathie et assister à Morville à la Messe en blanc, qui est comme la Messe de Canonisation de ce petit saint du ciel, dont ce sera désormais la fête le 1^{er} novembre (et non le 2), en même temps que tous les saints (Toussaint) du ciel.